

Activité NISHKET



Au mois de mai, c'est le retour des nishket (outardes). Deux groupes d'élèves de l'école Manikanetish ont participé à cette activité comme plusieurs autres chasseurs de la communauté et des autres communautés des Premières nations.

Le premier groupe est arrivé à Dolliver le 30 avril pour un séjour d'une semaine. Cette activité devait permettre de pratiquer la chasse aux outardes. Il y a eu des instructions sur l'utilisation des armes à feu, l'importance de la sécurité et des séances de tir supervisées. Les élèves ont préparé deux sites de chasse avec la pose d'appellants et des caches. L'absence des outardes durant leur séjour a fait en sorte qu'ils n'ont pu en faire l'expérience, mais les animateurs avaient préparé les élèves en conséquence, en leur expliquant que la chasse ne pouvait être contrôlée.

Le deuxième groupe est débarqué à Dolliver le 3 mai pour un séjour d'une semaine en raison des horaires du train. Ils étaient 25 élèves et enseignants pour une nuitée. Toute la semaine, il n'y a pas eu d'outarde, l'attente fut longue. La chasse à l'outarde consiste à se mettre à l'affût et attendre. Les élèves n'étaient pas trop patients, ils bougeaient beaucoup et se remplaçaient fréquemment dans les deux caches. Comme toute la mise en place était en conséquence, il n'était pas question de faire autre chose. La patience est la qualité nécessaire à toute chasse et c'est ce que les élèves ont dû expérimenter. Enfin, la dernière journée, le cri des outardes a fait bouger tout le monde. Les élèves ont pu repartir avec des outardes à partager en famille.

Jadis, cette chasse se pratiquait pour plusieurs raisons : apport alimentaire riche en graisse (calories), les déplacements limités causés par des températures plus chaudes qui ont un effet direct sur la neige et l'attente du dégel et de la fonte des glaces pour la descente vers les aires estivales.

Ce qui est certain, le cri de l'outarde éveille en soi un sentiment d'appartenance et un lien avec la tradition innue.



Activité UTSHASHUMEK



Au mois de juin, c'est le retour d'utshashumek (saumon), un poisson très apprécié. Les élèves du primaire des deux écoles, soit 4 élèves par école par jour, ont profité de la pêche à la traîne avec deux guides. Pour la majorité de ces élèves, c'était une première expérience de pêche, mais la plupart en avaient déjà mangé dans d'autres activités organisées par le programme Innu Aitun.

Une semaine de pêche pour une quarantaine d'élèves qui ont apprécié leur expérience malgré la peur de l'eau. Quatre prises, qui ont réjoui les élèves. Cette activité qui, à première vue semble banale, apporte un lot d'excitation et crée un renforcement culturel. Les prises ont été partagées avec l'école, ce qui contribue à transmettre le sens du partage, qui est une valeur importante dans la culture innue.



Activité de FIN D'ANNÉE



Pour clore l'année scolaire, chacune des deux écoles primaires a organisé une sortie culturelle. Pour Tshishteshinu, l'accueil d'aînées de la communauté a eu lieu dans les classes dues au mauvais temps. Ces ressources ont raconté des histoires de vie de nos ancêtres et ont transmis des enseignements et des valeurs à nos élèves. Les élèves écoutaient, posaient des questions et étaient très intéressés à connaître leur filiation. Une ressource a fait découvrir des plantes médicinales, une autre a parlé de son expérience de vie de femme, de mère et de grand-mère et des moyens et des ressources en place pour améliorer sa qualité de vie. Une autre ressource a préparé des activités ludiques.

Pour l'école Johnny Pilot, le soleil était présent et a permis à tous les élèves de sortir de leur école. Les mêmes activités que l'école Tshishteshinu ont été réalisées avec les mêmes ressources. Les aînés ont apprécié autant que les élèves.

Ces deux sorties ou activités permettent à l'école d'offrir un environnement propice à la transmission et à l'appropriation d'éléments culturels. Il y a eu aussi un dîner avec nishk (outardes), utshashumek (saumon), innu-pakueishikan (bannique) préparés pour les élèves et les enseignants.



CRÉDITS

Responsable du projet : Vicky Lelièvre, Secteur Éducation - ITUM
Collaborateur au projet : Denis Vollant
Photos : Denis Vollant, Nancy Poulin, Éric Vollant

PARTENAIRES FINANCIERS



SECTEUR ÉDUCATION - ITUM

INNU-AITUN ANITE KATSHISHKUTAMATSHEUTSHUAPIT

CULTURE À L'ÉCOLE



Hiver et
printemps
2018

Séjour en forêt DOLLIVER



Tshishe-pishim, janvier le mois le plus froid, réduit au strict minimum les activités culturelles pour les élèves des écoles. Cette année, il y a eu de fréquentes précipitations autant de neige que de pluie. Ces conditions météo ont gardé l'équipe constamment prête à intervenir.

Pour l'équipe, il est nécessaire d'entretenir les sites culturels des écoles : déneigement, déglacage, entretien général, allumer le poêle et sapinage, pour être prêt pour le mois de février.

Les premières sorties en territoire, à Dolliver, ont débuté à la fin du mois de janvier - début du mois de février (29 janvier au 2 février) avec un groupe du primaire composé de parents-enfants de l'école Johnny Pilot. Une première depuis le début du programme. Les activités ont été limitées dues à une température très froide en cette période de l'année. Il en est de même pour le petit gibier comme les perdrix et les lièvres.

En raison de ces conditions, les animateurs ont proposé des activités extérieures de courte durée : pose de collet, chasse à la perdrix, bois de chauffage et entretien des camps. Il est important pour les élèves de comprendre que la température représente un facteur à prendre en considération pour les activités extérieures et pour les déplacements.

Une semaine plus tard, un deuxième groupe est venu à Dolliver. Il s'agissait là aussi d'un groupe composé de parents-enfants de l'école Tshishteshinu. La température plus clémente a permis des sorties plus longues. En plus des activités courantes, la pêche sous la glace a été pratiquée.

Ces deux sorties parents-enfants ont regroupé trois pères avec leur fils et trois mères avec leurs filles. Ce groupe était de multiniveaux et s'adressait aux parents intéressés et disponibles. Ce groupe parents-enfants a été une expérience enrichissante tant pour le parent, l'enfant et les animateurs. En effet, quoi de mieux, que de passer du temps de qualité avec son enfant en territoire pour favoriser la communication, renforcer les liens tout en apprenant sa culture.

Les sorties en territoire parents-enfants et pour toutes les sorties en territoire, les parents participent activement en contribuant de plusieurs façons; préparation des bagages, règles de sécurité et surtout de l'importance du mode de vie des Innus en territoire.



Activité UAPUSH



Au mois de mars, il y a eu l'activité uapush (lièvre), qui consiste en des enseignements sur la biologie, la préparation et la dégustation de uapush. Comme pour les années précédentes, les nombreuses précipitations ont diminué les prises par les chasseurs et l'équipe a dû ajouter du caribou, de l'orignal, de l'outarde, de la perdrix, de la bannique et des petits fruits.

Toutes les classes des trois écoles, soit environ 45 groupes ou 700 élèves, ont participé à cette activité sous le shaputuan de leur école. Cette activité a permis un contact avec un autre aspect de leur culture, sans pour autant se déplacer en territoire.



Conférence SAMIAN



Toujours au mois de mars, une conférence a été donnée par le chanteur rappeur Samian, sous le shaputuan de l'école Tshishteshinu. Nous avons regroupé plus de 200 élèves du deuxième et troisième cycle des deux écoles primaires qui ont été accompagné de leurs enseignants. Samian a voulu sensibiliser les jeunes sur le pouvoir d'exprimer ses émotions, sa culture et sa langue. Une activité qui a aussi permis aux élèves et aux enseignants de s'exprimer sur leurs rêves.

Toutes les activités qui se tiennent sous le shaputuan sont rassembleurs et crée un sentiment d'appropriation. C'est aussi un lieu de transmission important pour les élèves.



Sorties en forêt TSHISHTESHINU JOHNNY PILOT



Il y a eu trois sorties en forêt près de l'école Tshishteshinu pour les élèves de 5^e et 6^e années des deux écoles primaires. Il y a eu des enseignements sur la végétation, la préparation d'un feu en hiver et la cuisson de la perdrix, accompagnée de bannique et des petits fruits. Les élèves ont profité de cette activité pour faire de la raquette. Ces sorties en forêt, à proximité de l'école Tshishteshinu, sont des expériences enrichissantes et appréciées des élèves. Ce sont des moments en dehors des classes qui favorisent le renforcement des liens entre les élèves eux-mêmes et entre l'école et le territoire.

